



HAL
open science

La géographie économique française du “ tournant territorial ”, une analyse critique

Sylvie Daviet

► **To cite this version:**

Sylvie Daviet. La géographie économique française du “ tournant territorial ”, une analyse critique. Courants et théories en géographie économique,, Mar 2013, Paris, France. hal-03171828

HAL Id: hal-03171828

<https://hal.science/hal-03171828v1>

Submitted on 17 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La géographie économique française du « tournant territorial » Une analyse critique

Résumé : En 2008, Georges Benko publiait dans *les Annales de Géographie* un article brossant les grandes évolutions de la géographie économique au XX^{ème} siècle, en présentant la genèse du « tournant territorial ». La France s'est affirmée comme un pôle de production scientifique privilégiant l'approche territoriale, à partir de références croisées de la géographie économique et de l'économie territoriale. Cet article a pour but de revenir sur la place, l'évolution et la signification de ce tournant territorial dans la géographie économique française. Dans une première partie, nous montrons que ce tournant s'est constitué en plusieurs étapes. Une seconde partie souligne la bifurcation naissante des « sciences du territoire ». Une troisième partie analyse le corpus de la production scientifique issue de plusieurs revues. La conclusion s'interroge sur la capacité du débat à répondre aux enjeux de la période.

Mots clés: géographie économique, territoire, industrie, mondialisation, crise, échelle, sciences du territoire

The French Economic Geography of the “Territorial Turn” A Critical Analysis

Summary: In 2008, Georges Benko published in *les Annales de Géographie* an article outlining the main changes in economic geography in the twentieth century, presenting the genesis of the "territorial turn". France has emerged as a center of the scientific production favoring the territorial approach, from cross-references of the economic geography and the territorial economy. This article aims to reconsider the place, the evolution and significance of this territorial turn, in the French economic geography. In the first part, we show that this turn consists in several steps. A second part highlights the emerging bifurcation of the "sciences of territory". The third part analyzes the body of the scientific production from several journals. The conclusion examines the ability of the debate to meet the challenges of the period.

Key words: economic geography, territory, industry, globalization, crisis, scale, sciences of territory.

En 2008, Georges Benko publiait dans *les Annales de Géographie* un article brochant les grandes évolutions de la géographie économique¹ définie, selon ses termes, comme « le mariage de l'économie et de l'espace ». Il y présentait notamment la genèse du « tournant territorial », au cours des années 1970, dans le contexte de crise postfordiste et d'affirmation de la théorie de la régulation (Aglietta, 1976 ; Boyer ; 1986 ; Boyer, Saillard, 1995). Les districts, espaces de sortie de crise et nouveaux paradigmes de la « géographie économique », permettaient alors l'émergence de « régions qui gagnent » (Benko, Lipietz, 1992). Quelque huit ans après cet ouvrage fondateur, l'idée de donner une substance humaine à cet espace économique, trop longtemps assimilé à une page blanche, conduira au projet d'une « nouvelle géographie socioéconomique » où G. Benko et A. Lipietz (2000) ne récusent pas l'héritage de la géographie vidalienne².

Ces variations de terminologie sont porteuses de sens. Il faut donc assumer le fait que le terme même de « géographie économique » recouvre des sensibilités différentes, et un patrimoine conceptuel qui n'est pas partagé par tous. En conséquence, son adoption n'est pas uniforme et fait toujours débat³. En France, Georges Benko est un de ceux qui ont assuré la liaison entre géographes et économistes, comme entre la production francophone et les courants anglophones. L'approche territoriale qui s'est développée en France (Pecqueur, 1996 ; 2000, 2004, 2006), tout comme dans le monde francophone (Joyal, 2002, 2012 ; Fontan et al., 2003 ; Fournis, 2013), et une partie de l'Europe au travers du GREMI⁴ (Aydalot, 1986 ; Camagni, Maillat, 2006), s'est affirmée à partir de références croisées que l'on retrouve en géographie économique (Fache, 2002 ; Daviet, 2005b ; Guillaume, 2005 ; Leriche, 2008) et en économie territoriale (Lacour, 1996 ; Courlet, 2001, 2008 ; Zimmerman, 2000 ; Bouga-Olga et al., 2008), avec des ramifications dans un large panel de disciplines, à l'instar de la sociologie et de l'histoire (Veltz, 1993 ; Grossetti, 1997 ; Zalio, 1999 ; Dumas, Lamart, Tissot, 2007).

Ce « tournant territorial » s'est donc constitué à partir d'un faisceau de paramètres : (a) des facteurs internes à la géographie, (b) un contexte interdisciplinaire favorisant l'adoption du concept de territoire dans les sciences

¹ Benko Georges, « La géographie économique : un siècle d'histoire », *Annales de géographie*, 2008/6 n° 664, p. 23-49.

² « ...le destin du local n'était pas la simple projection du global. Si de nouveaux centres d'activité parvenaient à émerger et à se stabiliser, ils le devaient d'abord à eux-mêmes, à leurs caractéristiques internes. Cette « personnalité régionale » (comme disait jadis Vidal de La Blache, l'un des ancêtres de la géographie française) se trouvait un nom plus moderne : la « bonne gouvernance ». C'est-à-dire une capacité, sans doute héritée d'une culture historique, de stabiliser des modes de coopération interne, entre capital et travail, entre grandes entreprises et sous-traitants, entre administration et société civile, entre banque et industrie » (Benko, Lipietz, 2000, p 10)

³ Voir le débat entre géographie industrielle et géographie économique évoqué en France par Daviet (2005b)

⁴ GREMI : Groupe de recherche européen sur les milieux innovateurs

économiques et sociales, (c) un rayonnement géographique de ce concept dans la sphère francophone et européenne, (d) et des passerelles avec les approches du « tournant culturel » (Peet, 1997 ; Amin and Thrift, 2000 ; Geneau de Lamarlière, Staszak, 2001 ; ; Geneau de Lamarlière, 2004) et « relationnel » (Ettlinger, 2001 ; Boggs, Rantisi, 2003 ; Bathelt, Glückler, 2003). Nous voyons donc se dessiner différents espaces scientifiques communiquant tout en étant distincts. Les savoirs n'étant pas indépendants de leurs conditions de production, il ne faudra pas négliger de considérer la spécificité des points de vue de chacun (Shearmur, 2012).

Mais au-delà des mouvements internes au monde scientifique, l'effet des transformations survenues dans l'environnement économique global a été déterminant dans l'identification de changements de paradigmes. Si la crise postfordiste des années 1970-1980 a été le catalyseur d'une nouvelle pensée et d'une nouvelle production scientifique, d'autres éléments majeurs sont venus depuis changer la donne : nouveaux élans de mondialisation après la chute du mur de Berlin, crises financières systémiques et mise en place du G20⁵, accession de la Chine au rang de première puissance industrielle en 2011, crise européenne, multiplication des signaux d'alerte concernant le changement climatique ... C'est pourquoi nous devons rester attentifs aux bouleversements du monde et ne pas nous laisser absorber par des querelles internes de courants.

Ce texte a donc pour but de revenir sur la place, l'évolution et la signification de ce « tournant territorial » dans la géographie économique française, en s'interrogeant sur les clés qu'il apporte à la charnière des années 2010. Notre démarche adoptera plusieurs angles de vue. Dans un premier temps, nous montrerons que l'évolution de ce « tournant territorial » est faite de plusieurs étapes (I) voire de bifurcations (II). Puis, nous confronterons ces éléments de centralité territoriale à une appréciation plus fine des thématiques et des mots clés qui viennent nourrir le corpus de la production scientifique française (III). En conclusion, nous mettrons en regard les enjeux scientifiques et la gravité de la crise des territoires qui sévit en Europe, dans un puissant contexte de mondialisation et de délocalisation.

I Les étapes du tournant territorial, pierre angulaire d'une nouvelle géographie socioéconomique

1. De « l'espace » au « territoire », le rôle croissant accordé aux acteurs

Il faut revenir aux fondements de la géographie française pour comprendre sa place en tant que pôle de production de la pensée territoriale. L'école française

⁵ Créé en 1999, le G20 devient une institution marquante en 2008 lorsqu'il réunit les chefs d'Etats et de gouvernements, suite à la crise des *subprimes*.

de géographie a bâti sa réputation sur l'étude des régions et de la « personnalité régionale » (Berdoulay, 2008). La géographie économique introduite en France par Paul Claval (1976), en se fondant sur une conception néoclassique de l'espace, est en rupture profonde avec la géographie vidalienne et n'a exercé qu'une influence limitée en France (Daviet, 2005b). D'inspiration libérale, elle s'est heurtée à la concurrence de l'influence marxiste après la Seconde Guerre mondiale. Et la force du courant marxiste fut d'apporter de nouveaux concepts, sans imposer un renoncement à l'héritage vidalien (Marconis, 2000). Henri Lefebvre (1974) conçoit l'espace comme un « produit social », Manuel Castells dépeint la ville comme lieu de la reproduction sociale (Castells, Godard, 1974). Conjointement à l'entreprise et à l'Etat, il étudie le système local, la participation citadine et les mouvements sociaux. Il s'intéresse, au-delà des groupes sociaux, à l'insertion des individus dans la dynamique économique. Ces travaux qui ont un important retentissement en géographie constituent un des héritages permettant de passer de l'*espace* au *territoire*.

2. Districts, milieux innovateurs et développement local...

La deuxième étape de ce tournant est marquée par l'adoption des concepts de *district, milieux innovateurs et développement local* ... qui se concentrent sur le rôle dévolu à la *dynamique interne* et à la *proximité*. Avant même que les concepts de *districts* et *systèmes productifs locaux* se soient diffusés dans la littérature scientifique contemporaine, le phénomène avait retenu l'attention des géographes par le biais d'études régionales ou sectorielles. G. Benko et M. Abrantes (2004) rappellent à juste titre qu'au début du siècle, *Le tour de France de deux enfants* s'intéressait déjà aux systèmes productifs locaux, en initiant les écoliers à la variété de l'industrie française, de la soierie de Lyon à l'horlogerie du Jura... Des années 1960 aux années 1980, plusieurs travaux sont identifiés, dont ceux de M. Laferrère (1960), S. Montagne-Villette (1985) et de J.P. Houssel (1983, 1990) qui introduit le concept d'*industrie spontanée*, en complément à la thèse du district ravivée par Becattini (1979, 1992). Par conséquent, les géographes adoptent volontiers les réflexions marshalliennes de G. Becattini et de l'école italienne qui met l'accent sur l'atmosphère industrielle des districts et leur dimension socioculturelle.

Cette dynamique interne est également au cœur des travaux de Ph. Aydalot (1986) et de l'équipe du GREMI pour qui l'entreprise ne préexiste pas aux milieux locaux, elle est sécrétée par eux. Les interdépendances qui se tissent dans le territoire, le consensus qui y règne, la circulation des informations, les synergies entre les agents locaux se trouvent à la racine de l'innovation. Cette approche invite à rechercher dans le fonctionnement des sociétés locales le secret de leurs performances. Un impressionnant corpus de travaux et de concepts conduit à la vision d'un territoire-matrice (Crevoisier, 2006), fait de

savoir-faire spécifiques, de capital relationnel (Camagni, 2007), de collectifs d'acteurs porteurs d'un projet de développement local (Pecqueur, 2000). Le territoire n'est pas donné *a priori*, mais résultat d'un processus de construction et d'apprentissage collectif. L'économie de la proximité (Bouga-Olga, 2008) semble aborder un sujet par excellence géographique, mais elle est plus éloignée de la pensée géographique, à travers son approche très analytique (proximité géographique versus proximité organisée) et son vocabulaire où l'on retrouve le primat de *l'agent* sur *l'acteur*.

3. Du « territoire-matrice » au « territoire-ressource » et créatif

Après s'être concentré sur les innovations issues de milieux industriels et technologiques, les travaux du GREMI se sont ouverts aux ressources patrimoniales naturelles, historiques et socioculturelles qui peuvent générer de nouvelles formes de développement local à long terme (Camagni, Maillat, Matteaccioli, 2004). Les ressources sont qualifiées de territoriales lorsqu'elles sont l'objet d'une construction sociale dans un contexte de créativité. Ce qui fait ressource, c'est la capacité du milieu à découvrir et exploiter une ressource latente en la transformant en ressource active. Ce processus de révélation, porté par les acteurs, induit une dynamique de création de ressource (Gumuchian Pecqueur, 2007). Ainsi « la ressource territoriale est une ressource spécifique, révélée selon un processus intentionnel engageant une dynamique collective d'appropriation par les acteurs d'un territoire » (François, Hirzak, Senil, 2006). Cette nouvelle approche du « territoire-ressource » ouvre des perspectives immenses, favorise des liens avec l'économie culturelle (Leriche et al., 2008). Cette transversalité fait tomber les barrières que l'on pouvait appréhender entre spécialistes de l'urbain et du rural, de l'économie et de la culture.

Pour avancer dans cette voie de l'innovation non technologique, il faut aussi inclure la perspective de l'innovation sociale, participative et les théories de la créativité qui ont connu un essor important à la suite des travaux de Florida (2002) et de ses réflexions sur les régions apprenantes (Florida, 1995). La créativité repose davantage sur les individus, tout particulièrement ceux de la « classe créative ». Mais le dépassement de l'individu se retrouve dans le concept d'« économie créative » (Howkins, 2001) et la proposition de « territoires créatifs » témoigne d'une appropriation de ces théories américaines dans les sciences sociales francophones et les acteurs de l'aménagement du territoire en France (CAE, 2010). En faisant appel à la culture, la créativité est un facteur de régénération urbaine. La créativité nous ramène à la culture comme ressource territoriale spécifique (Pecqueur, Landel, 2009). Tout ce terreau conceptuel est aussi d'une grande potentialité à l'heure où les enjeux de la durabilité amènent les acteurs publics locaux à concevoir de nouveaux territoires énergétiques, en interaction avec des usagers/consommateurs devenus

producteurs au sein de nouveaux systèmes sociotechniques (Raineau, 2011). Dans ce contexte, le territoire devient un laboratoire à ciel ouvert, apte à expérimenter et développer de nouvelles ressources.

En contre point à cette allégorie du territoire et de l'innovation, via la clustérisation, les cyber-districts et autres « Systèmes Urbains Cognitifs » (Besson, 2012), la rhétorique de la *compétitivité* (Krugman, 1994) a envahi l'espace politique, médiatique, éditorial, et bousculé le référentiel de l'aménagement du territoire (Albertini, 2006 ; Delaplace, 2011). Au cours des années 2000, la « compétitivité des territoires » a ravivé, la stigmatisation des territoires gagnants ou perdants de la mondialisation, face l'implacable concurrence organisée par les firmes. La concurrence des territoires initiant une sorte de darwinisme régional. En définitive, le « tournant territorial », qui s'était construit pour partie sur la base d'une culture anticapitaliste, se trouve rattrapé par la vague néolibérale ; le concept de territoire étant utilisé et revendiqué de toutes parts.

II Vers les sciences du territoire ?

Depuis 2011, on assiste à un élargissement thématique et disciplinaire de ce « tournant territorial », avec le lancement d'une réflexion sur les « sciences du territoire ». Cette nouvelle dimension n'est pas venue des cercles académiques qui ont été jusqu'à présent les leaders du « tournant territorial » et dont la géographie (de Grenoble à l'Italie, en passant par la Suisse et le Canada⁶) était assez diffuse et très peu parisienne. La nouvelle orientation dont il est question est portée par un géographe issu de la géographie économique, à partir d'universités parisiennes. Pierre Beckouche propose pour « Fonder les sciences du territoire » un 'Debate paper'⁷ revenant sur le succès des territoires, mais avec une grille de lecture de portée plus large. Débordant du périmètre de l'économie et de la géographie, il brasse un champ social davantage multi-scalaire, en intégrant un ensemble de débats sur le transnational, la démocratie technique ... qui viennent converger sur la pertinence du fait territorial, cristallisant un ensemble de dimensions matérielles et immatérielles.

Le succès des territoires (curieusement appelé « *spatial turn* » par les auteurs de ce 'debate paper') est identifié depuis les années 1980 dans les sciences sociales où l'anthropologie, l'histoire et l'économie s'emparent du débat. Fondamentalement, l'accent est mis sur la qualité intégratrice du territoire,

⁶ Sur l'école Québécoise, voir tout particulièrement le numéro de la Revue d'Economie Régionale et Urbaine consacré à « La science régionale au Québec » (N°4, 2012), dont plusieurs textes sont cités au sein de cet article. On soulignera la contribution de Jean Bruno, qui était présent au colloque fondateur du CIST.

⁷ Le draft en ligne du 22/04/2011 est signé par l'ensemble du Bureau du GIS CIST : Chloé Didelon, Timothée Giraud, Pierre Beckouche, Claude Grasland, France Guérin, Jean-Yves Moisseron, Marta Severo.

résultante lisible de processus complexes. La complexité nourrit la transversalité et l'interdisciplinarité. Par conséquent, les explications intègrent davantage les paradigmes de la mondialisation dans une approche systémique incluant les dimensions techniques (accessibilité), culturelles (innovation), économique (marché) et politique (dérégulation). La question de l'hypermobilité, le primat de l'individu (par rapport au groupe), le dépassement de l'Etat-Nation, nourrissent une fragmentation nécessitant en retour le besoin de « représentations unifiées du récit social ».

Si l'ensemble des transformations de l'espace-temps nourrissent un sentiment de déterritorialisation, de dématérialisation, voire de « désencastrement »⁸, la grille de lecture territoriale s'impose néanmoins en raison des qualités intrinsèques des territoires en termes de délimitation, de lieu, d'interaction et de matérialité, d'interface avec l'environnement physique. Le territoire reste une base de légitimité, d'ancrage, de représentation du récit social. Il incarne donc une lecture éclairante des enjeux de la complexité, une résultante lisible pour l'analyse comme pour l'action. Reprenant Brighendi (2010), le texte fondateur du CIST⁹ rappelle que les territoires ont un versant fonctionnel et un versant symbolique qui interagissent l'un sur l'autre. L'approche territoriale dont il est question n'est pas suspecte de localisme ; la dimension multi-scalaire de la réflexion se traduisant notamment par un axe de recherche sur les intégrations régionales.

Il reste ensuite à établir si cette orientation justifie la création d'une discipline nouvelle ou correspond plus simplement à un champ interdisciplinaire, voire à un simple savoir scientifique. Dans tous les cas, répondre à la demande sociale sur les territoires suppose un renforcement de l'information territoriale. Le débat a une dimension européenne dans la mesure où l'Union Européenne s'est dotée d'un « agenda territorial » dans le cadre de sa politique régionale et a institué depuis 2009 un principe de « cohésion territoriale ». Mais si le colloque « Fonder les sciences du territoire » a suscité une participation significative de chercheurs européens, le dispositif du GIS-CIST reste une opération très francilienne, même s'il peut compter sur la contribution de grands laboratoires régionaux comme l'UMR PACTE de Grenoble.

Les enseignements de cette évolution progressive sont à envisager d'un double point de vue. D'une part, ils témoignent d'un dynamisme scientifique faisant évoluer des champs thématiques et disciplinaires qui redéfinissent constamment leurs objets, concepts et théories structurant la production scientifique. D'autre part, on peut se demander si ce glissement de sens de la géographie économique vers le territoire, en dépit des avancées dont il témoigne dans le champ de la

⁸ Disembeddedness.

⁹ Collège International des Sciences du Territoire

complexité, n'est pas aussi la contrepartie d'une perte de substance économique de l'espace européen. Si l'on se demandait aujourd'hui « quelles sont les régions qui gagnent ? », on se songerait plus aux districts italiens. Il y aurait tout lieu de citer un large panel de régions métropolitaines des pays émergents. N'est-il pas là le véritable retournement spatial de ce XXI^{ème} siècle ? Confrontons à présent les éléments de centralité territoriale à une appréciation plus fine des thématiques et des mots clés qui viennent nourrir le corpus de la production scientifique en géographie économique.

III Eléments de caractérisation de la production scientifique dans la géographie économique française

Le corpus de travaux qui accompagne, en France, cette évolution conceptuelle au cours d'une quarantaine d'années, soit globalement de 1970 à 2010, est exploré à partir de trois types de supports éditoriaux représentant de façon assez complémentaire différents aspects de la production scientifique¹⁰ : premièrement, les *Annales de géographie*, vitrine nationale de la géographie française, précédemment étudiées par S. Daviet (2005a) ; deuxièmement, un échantillon de revues de géographie d'essence « régionale »¹¹, précédemment étudiées par S. Edelblutte (2012)¹² ; troisièmement, de nouvelles investigations entreprises sur la revue *Géographie, économie, société*, créée en 1999 par George Benko comme revue interdisciplinaire spécialisée dans le champ de ce que G. Benko nommait dans son éditorial de 1999 « la nouvelle géographie socioéconomique », mais que la présente revue en ligne désigne sous le terme « d'économie territoriale » ; le curseur se serait-il déplacé ? Cette approche méthodologique repose dans tous les cas sur la combinaison de deux visions. Une vision permettant de situer la place de la géographie économique/industrielle au sein de la géographie française. Une vision permettant de situer la place des géographes dans le champ interdisciplinaire de l'économie territoriale en France.

1. Déclin et regain de la géographie économique dans la géographie française

Le dénominateur commun des travaux de S. Daviet et S. Edelblutte est d'être parti de la dimension productive incarnée par l'industrie, à partir d'une géographie industrielle plongeant ses racines dans la géographie classique, et donc partant de l'espace plutôt que du marché. L'article de Daviet (2005a) consacré à « Trente ans de géographie industrielle dans les *Annales de*

¹⁰ Bien entendu, il faudrait balayer un ensemble de publications plus larges et un recensement des thèses pour avoir une idée plus fine et plus précise.

¹¹ Au sens des régions françaises, mais dont le rayonnement est le plus souvent supranational.

¹² L'HDR de Simon Edelblutte prolonge l'étude des *Annales de géographie* aux années 2000-2010 et s'intéresse à trois revues régionales (*Territoire en Mouvement, Revue Géographique de l'Est, Géocarrefour*) auxquelles nous avons ici rajouté la revue Méditerranée.

Géographie (1970-1999) » avait permis de souligner trois constats : le faible nombre de chercheurs dans la spécialité, un nombre d'articles tendant à diminuer au cours de la période, mais une évolution qualitative se traduisant par le déclin des études sectorielles au profit d'approches plus transversales. En reprenant ce travail pour la période 2000-2010, Simon Edelblutte (2012) met en évidence un regain qualitatif et quantitatif tout à fait significatif. Non seulement le nombre d'articles spécialisés augmente dans les numéros courants, mais deux numéros spéciaux viennent renforcer le champ thématique, l'un sur les zones franches dans le monde (Bost, 2007), l'autre sur les espaces de l'économie (Claval, 2008). Sur l'ensemble des numéros parus, on observe de facto un renouveau des contenus : renforcement des travaux théoriques et épistémologiques, thème de la mondialisation et des nouveaux espaces industriels émergents, métropolisation, intégration européenne, questions environnementales, sans oublier la crise des territoires français et européens, marquée par les concepts de friches, reconversion, décroissance, précarité. Ce renouveau s'explique moins par une augmentation significative du nombre de spécialistes en géographie économique que par l'intérêt de non spécialistes à la présence de l'activité dans le territoire, qu'il s'agisse de chercheurs en géographie urbaine ou d'experts d'une aire géographique donnée.

Ce constat concerne également de façon évidente la production scientifique des revues régionales. Inaugurée par Simon Edelblutte (2012), l'étude des articles parus dans un échantillon de revues régionales vient compléter notre analyse, en fournissant un corpus beaucoup plus dense. Trois revues ont ainsi sélectionnées : d'une part, deux revues basées dans des régions d'industrialisation ancienne et particulièrement frappées par la crise, à savoir *Hommes et Terres du Nord (HTN)* [devenue en 2007 *Territoire en Mouvement (TeM)*] et la *Revue Géographique de l'Est (RGE)*, d'autre part la *Revue de Géographie de Lyon (RGL)* [devenue en 2000 *Géocarrefour*], également issue d'une région de tradition industrielle, mais qui a maintenu un vigoureux dynamisme économique. Enfin, nous avons ajouté à cet ensemble la *Revue Méditerranée* qui illustre une région d'industrialisation plus tardive, réalisée selon des modalités différentes. Au final, au travers de numéros spéciaux qui se généralisent à partir des années 1980, cet échantillon diversifié de revues¹³ (couvrant par les espaces étudiés de larges fractions du continent européen et du bassin méditerranéen) témoigne d'une production significative et régulière dans le champ de la géographie économique, enregistrant pas moins de 204 articles. On notera que le terme de 'territoire' n'apparaît pas en tant que tel dans les intitulés de ces numéros. Aux thèmes classiques de l'industrie et des mutations industrielles, dans les années 1980, se substitue, dans les années 1990, le thème des mutations technologiques, de l'innovation, de l'environnement, et, dans les années 2000,

¹³ Diversifié mais non exhaustif, puisque d'autres revues non moins réputées n'ont pas été étudiées, comme la *Revue de Géographie Alpine*, *Sud-Ouest Européen* ou encore *Norois*.

celui de l'emploi, des firmes et de l'immobilier d'entreprise.... Comme l'indique S. Edelblutte : « *Le fait que les régions où sont basées ces revues sont concernées au premier chef par les mutations industrielles interpelle évidemment les chercheurs locaux, au moment les plus forts de la crise et de sa nécessaire gestion spatiale et sociale.* ».

2. La place plus restreinte des géographes dans le champ de l'économie territoriale

Nous procédons à présent à une exploration des articles parus dans la revue *Géographie, Economie et Société* qui offre un regard interdisciplinaire sur le champ thématique, permettant de situer la place de la géographie et d'identifier les thèmes et approches qui sont proposés. Les articles de la revue GES sont en ligne sur *Cairn* depuis 2004. Pour la période antérieure, nous avons consulté *Science Direct* (2002 et 2003) et la version papier pour les trois premières années de parution (1999, 2000, 2001). Pour ces raisons purement techniques, nous avons distingué deux périodes : la période des débuts (1999-2003) dont la forme éditoriale se cherche, et la période suivante (2004-2012) dont la forme éditoriale est stabilisée. Nous nous sommes concentrés sur le champ de la géographie économique et de l'économie territoriale, en essayant d'identifier la contribution de la géographie. Pour cela, nous avons sélectionné les articles de géographes ou de chercheurs se revendiquant de la géographie économique (cas exceptionnel de Bernard Pecqueur). En l'absence d'indications claires sur la discipline de référence de l'auteur, qui n'est que rarement mentionnée, on a consulté le plus souvent sa biographie, ou son CV sur sa page internet. 61 articles ont été recensés dont 30 en 5 ans de 1999 à 2003, et 31 en 9 ans de 2004 en 2012, ce qui situe la contribution des géographes à 40% en début de période et à 20% par la suite.

La géographie économique (des géographes) dans la GES de 1999 à 2012

Période 1999-2003		Période 2004-2012	
Nombre d'articles 30 sur 74 Soit 40% du total		Nombre d'articles 31 sur 150 Soit 20% du total	
Top Ten des mots clé *	Nbre	Top Ten des mots clé *	Nbre
1 Développement	11	1 Développement	12
2 Economie	10	2 Economie	8
3 Géographie	8	3 Territoire	8
4 Mondialisation/globalisation	5	4 Cluster/District/SPL	7
5 Cluster/District/SPL	4	5 Géographie	6
6 Industrie	4	6 Région/régional	5
7 Territoire	3	7 Innovation	4
8 Théorie	3	8 Mondialisation/globalisation	3
9 Emploi	3	9 Croissance	3
10 Gouvernance/régulation	3	10 Ressource	3
* Total 133 hors nom de lieu	54	Total 134 hors noms de lieu	59

Source : recensement S. Daviet

Les titres témoignent d'une moins grande sensibilité à la crise des territoires (*chômage, crise, délocalisation, désindustrialisation* ne sont jamais mentionnés parmi les mots clés), bien que les ensembles géographiques étudiés soient tout autant concernés. Les mots clés les plus représentatifs font référence aux problématiques du développement, à l'économie, à la géographie, au territoire, à la mondialisation, aux clusters, à l'innovation, à la croissance, à la ressource, comme si l'on s'appliquait à étudier de préférence des territoires inscrits dans une dynamique positive, dont on teste les modalités de fonctionnement. On s'inscrit davantage dans une approche modélisatrice du fonctionnement des territoires. Le rôle de la revue comme tribune du débat théorique s'affirme avec, dans la période récente, près de la moitié des articles consacrés au débat conceptuel ou à l'évolution de la spécialité. Dans le cas des articles empiriques, les échelles locales, métropolitaines, régionales sont privilégiées ; deux articles seulement interpellent l'échelle nationale et macro régionale, comme si l'on avait abandonné toute réflexion à ce niveau, alors qu'un récent numéro d'*Economic Geography* repose la question de l'Etat-Nation ("Who need the Nation-State?") dont la résilience et l'efficacité ne sont pas démentis d'après Dani Rodrik (2013). Venant d'un chercheur de la Kennedy School of Government d'Harvard University, on peut imaginer que cette question puisse retrouver une certaine légitimité scientifique et une portée internationale.

Conclusion : La géographie économique française du tournant territorial répond-elle aux enjeux de la période ?

Plusieurs éléments conduisent à poser cette question. En premier lieu, le constat que la crise mobilise ouvertement d'autres communautés scientifiques. En 2009, le forum des économistes de la régulation portait sur la crise économique et financière consécutive à l'onde de choc des *subprimes*. Les sciences sociales qui travaillent sur les questions migratoires se mobilisent pour analyser les renversements de tendance survenus à la charnière de 2010 (émigration de jeunes européens, reflux des migrants internationaux d'Europe et des Etats-Unis vers leur pays d'origine...). L'Europe compte plus de 26 millions de personnes sans emploi (selon les données d'Eurostat en 2013), la situation en Grèce, en Italie, en Espagne, au Portugal est sans précédent. Nous ne pouvons par conséquent nous contenter de travaux sur la valorisation du patrimoine et des ressources territoriales, sans considérer cette crise comme un sujet majeur.

En second lieu, et d'un point de vue théorique, les grands changements de paradigme qui conditionnent « les tournants » sont liés à des changements du cadre macroéconomique. G. Benko (2008), souligne qu'entre 1950 et 1970, la science régionale est née dans un contexte de croissance keynésienne des pays industrialisés. Dans les années 1970-1980, le tournant territorial prend naissance dans un contexte postfordiste et d'émergence de la théorie de la régulation, alors que les pays de Triade concentrent encore les grands flux d'investissements internationaux. Mais ce cadre macroéconomique est désormais dépassé. Entre 1990 et 2010, la part des vieux pays industrialisés dans le PNB mondial est passée quasiment de 60 à 40%. En 2010, les IDE sont allés pour la première fois majoritairement vers les pays en développement et des pays en transition. Si cette nouvelle répartition est d'évidence plus équilibrée, elle exerce des effets gravitaires sur un ensemble de flux et de dynamiques dont les conséquences ont été diversement appréhendées par les institutions territoriales des anciens pays développés. La boîte à outil permettant d'analyser le fonctionnement et le développement des territoires n'en sera-t-elle pas affectée ?

Troisièmement, nous partageons les interrogations et les critiques de Bernard Pecqueur (2006) fustigeant l'incantation du territoire [à force d'être invoquée de mille et une manières, la notion de territoire est encore utile ?], les confusions récurrentes entre le 'local' et le 'territorial' [négligeant la question des échelles], la magnificence stérile du « small is beautiful »... C'est donc l'heure du désenchantement : « les géographes se sont interrogés, dit-il, sur la possible obsolescence du terme de territoire et son nécessaire dépassement » (Pecqueur, 2009).

Nous nous trouvons donc à la croisée des chemins, confrontés à une forme d'obsolescence scientifique de l'approche territoriale d'une part et d'autre part à des chocs macroéconomiques et sociétaux interpellant les cadres d'analyse qui ont prévalu ces trente dernières années. Plusieurs pistes se dégagent : (1) face à la confusion du territoire, réinterroger la question des échelles : qu'il s'agisse de l'intégration régionale, de repenser le national (Rodrik) ou encore le niveau régional (Scott, 2001 ; Veltz 2008) ; (2) suivre le filon prometteur des sciences du territoire, pour leur dimension transdisciplinaire et opérationnelle, s'inscrivant dans la continuité de la science régionale tout en la renouvelant ; (3) faire enfin de la crise un véritable objet d'étude.

Références

- AGLIETTA M.**, (1976), *Régulation et crises du capitalisme*, Paris, Calmann-Lévy
- ALBERTINI J.B.**, (2006), « De la DATAR à la nouvelle DIACT : la place des questions économiques dans la politique d'aménagement du territoire », *Revue française d'administration publique* 3/2006 (n° 119), p. 415-426.
- AMIN, A., THRIFT, N.** (2000), *What kind of economic theory for what kind of economic geography*. *Antipode*, 32: 4-9.
- AYDALOT Ph.**, (1986), *Milieus innovateurs en Europe*, Paris, GREMI, 361p.
- BATHELT H, GLÜCKLER J**, (2003), Toward a relational economic geography, *Journal of Economic Geography*, 3 (2003), pp. 117-144.
- BECATTINI G.**, (1992), « Le district marshallien : une notion socio-économique », in Benko G., Lipietz A., *Les régions qui gagnent*, p 35-56.
- BECATTINI G.**, (1979), « Dal settore industriale al distretto industriale. Alcune considerazioni sull'unità di indagine dell'economia industriale », *Rivista di Economia e Politica Industriale*, vol.2, p 7-21.
- BENKO G.**, (2008), « La géographie économique : un siècle d'histoire », *Annales de géographie*, 2008/6 n° 664, p. 23-49.
- BENKO G. ET ABRANTES M.** (2004), « Districts industriels et politiques régionales en France », in *Le développement territorial : regards croisés sur la diversification et les stratégies*, dir.B.Guesnier, A.Joyal, Poitiers, ADIICUEER/IERF, p 203-217.
- BENKO G., LIPIETZ A.**, dir., (2000), *La richesse des régions, la nouvelle géographie socioéconomique*, Paris, PUF, Economie en liberté, 564p.
- BENKO G., LIPIETZ A.**, dir., (1992), *Les régions qui gagnent District et réseaux : les nouveaux paradigmes de la géographie économique*, Paris, PUF, Economie en liberté, 424p.
- BERDOULAY V.**, (2008). *La formation de l'école française de géographie (1870-1914)*, Paris, Editions du CTHS, 260 p., 3ème édition
- BESSON R.**, (2012), *Les Systèmes Urbains Cognitifs. Des supports privilégiés de production et de diffusion d'innovations ? Etude des cas de 22@Barcelona (Barcelone), GIANT/Presqu'île (Grenoble), Distrito tecnológico et Distrito de diseño (Buenos Aires)*, Institut d'urbanisme de Grenoble, 395 p.
- BOGGS J., RANTISI N.**, (2003), The 'relational turn' in economic geography, *Journal of Economic Geography*, 3, (2003), pp. 109-116.
- BOUBA-OLGA O. et al.**, (2008), «La proximité, 15 ans déjà !», *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, 2008/3 octobre, p. 279-287

- BOYER R.**, (1986), *Théorie de la régulation. Une analyse critique*, Agalma, Paris, La Découverte.
- BOYER R. et SAILLARD Y.** (sous la direction), (1995), *Théorie de la régulation. L'état des savoirs*, La Découverte.
- BRIGHENTI A.**, (2010), « On Territorology: Towards a General Science of Territory », *Theory, culture and society*, Sage Journals on line, 2010 vol. 27 no. 1
- CAMAGNI R.**, (2007), "Towards a concept of territorial capital", 47ème conférence de la ERSa, Paris, 28-31 Août 2007.
- CAMAGNI R., MAILLAT D.**, (2006), *Milieus innovateurs, théorie et politique*, Paris, Anthropos, Economica, 502 pages
- CAMAGNI R., MAILLAT D., MATTEACCIOLI A.**, (2004), Ressources naturelles et culturelles, milieux et développement local, Neuchâtel, IRER, 298 pages
- CLAVAL P.**, (1976), *Eléments de géographie économique*, Paris, M.Th. Genin, 361p
- CONSEIL D'ANALYSE ECONOMIQUE**, 2010, *Créativité et innovation dans les territoires*, Paris, La Documentation Française, 464 pages.
- COURLET C.** (2001) : *Territoires et régions, les grands oubliés du développement économique*, l'Harmattan, 133 pages.
- COURLET C.** (2008), *L'économie territoriale*, Grenoble, PUG, 135 pages
- CREVOISIER O.**, (2006), L'approche par les milieux innovateurs : état des lieux et perspectives, in CAMAGNI R., MAILLAT D., *Milieus innovateurs, théorie et politique*, Paris, Economica, pp 154-169.
- DAUMAS J.C, LAMARD P, TISSOT L.**, (2009), *Les territoires de l'industrie en Europe (1750-2000)*, Neuchâtel, Presses Universitaires Suisses
- DAVIET S.**, (2005a), « Trente ans de géographie industrielle dans les Annales de géographie (1970-1999) », In: *Annales de Géographie*. 2005, t. 114, n°641. pp. 73-92.
- DAVIET S.**, (2005b), *Industrie, culture, territoire*, Paris, l'Harmattan, collection Géographie en liberté, dirigée par Georges Benko, 208 p.
- DAVIET S.**, (2007), « Economie et culture : regards croisés de la géographie », *Géographie, économie, société*, 2007/1 Vol. 9, p. 3-18
- DELAPLACE M.**, (2011), « La politique des pôles de compétitivité : la question de l'articulation entre compétitivité des entreprises et compétitivité des territoires », *Géographie, économie, société* 3/2011 (Vol. 13), p. 255-271.
- EDELBLUTTE S.**, (2012), *Paysage industriel et paysage postindustriel : constructions reconversions, patrimonialisations*, HDR, Nancy, Volume 1, 186 pages.
- ETTLINGER, N.**, (2001), "A relational perspective in economic geography: connecting competitiveness with diversity and difference". *Antipode*, 33: 216-227.
- FACHE J.**, (2002), *Les territoires de la haute technologie*, Rennes, PUR, 157p.
- FLORIDA, R.** (1995). "Toward the Learning Region". *Futures*, 25(5), pp. 527-536.
- FLORIDA R.**, (2002), *The rise of the creative class. And how it's transforming work, leisure and everyday life*, Basic books, New York, 484 p.
- FONTAN J.M., KLEIN J.L. et Lévesque B.**, Ed., (2003) : *Reconversion économique et développement territorial*, 340 pages.
- FOURNIS Y.**, (2012), « Le développement territorial entre sociologie des territoires et science régionale : la voix du GRIDEQ », *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, 2012/4 octobre, p. 533-554.
- FRANÇOIS H., HIRZAK M., SENIL N.**, (2006), « Territoire et patrimoine : la co-construction d'une dynamique et de ses ressources », *Revue d'Économie Régionale et Urbaine*, n°5, pp.683-700.
- GENEAU DE LAMARLIÈRE I.**(Ed.), (2004), Economie et culture nouveaux enjeux géographiques, *Géographie et culture*, Paris, L'Harmattan, 144 p.

- GENEAU DE LAMARLIERE I., STASZAK JF,** et al. (2001), *Géographies anglo-saxonnes tendances contemporaines*, Paris, Belin, Mappemonde, 313p
- GROSSETTI M.**, (1997), *Science industrie et territoire*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail.
- GUILLAUME R.**, (2005), *Mutations économiques et recompositions territoriales*, HDR, Toulouse, Université de Toulouse le Mirail.
- GULLAUME R.**, (2005), *Globalisation, systèmes productifs et dynamiques territoriales: Regards croisés au Québec et dans le Sud-Ouest*, Paris, L'Harmattan, 327 pages.
- GUMUCHIAN H., PECQUEUR B.**, (2007), *La ressource territoriale*, Paris, Economica, 254 p.
- HOUSSEL J.P.** (1990), « L'industrie spontanée en Italie », Paris, A. Colin, *Les Annales de géographie*, n°554, p 420-440.
- HOUSSEL J.P.**, (1983), « L'industrialisation spontanée dans la région de Valence (Espagne) », *Cahiers Nantais*, Nantes, 22, p 174-180.
- HOWKINS J.**, (2001), *The creative economy: how people make money from idea*, Penguin Books, Londres, 2001, 270 p.
- JOYAL A.** (2012), « Le développement local au Québec : trois décennies de contributions », *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, 2012/4 octobre, p. 673-690.
- JOYAL A.** (2002) : *Le développement local, comment stimuler l'économie des régions en difficulté*, éditions de l'IQRC, Les Presses de l'Université Laval, 156 pages.
- KRUGMAN P.**, (1994), « Competitiveness: a dangerous obsession », *Foreign Affairs*, March-April 1994, (vol.73, n° 2), pp. 28-44.
- LACOUR C.**, (1996), « La tectonique des territoires : d'une métaphore à une théorisation », in Pecqueur B., *Dynamiques territoriales et mutations économiques*, Paris, l'Harmattan, p 25-47.
- LAFERRERE M.**, (1960), *Lyon ville industrielle, essai d'une géographie urbaine des techniques et des entreprises*, Paris, PUF, 545p.
- LERICHE F. et al.** (Ed.), (2008), *L'économie culturelle et ses territoires*, collection Villes et Territoires, Presses Universitaires du Mirail (PUM), Toulouse, 382 pages.
- MARCONIS R.**, (2000), *Introduction à la géographie*, Paris, Colin U, 233p.
- MONTAGNE-VILLETTE S.** (1985), « Les nouveaux aspects du prêt-à-porter dans le Choletais », Poitiers, *Norhis*, n°125, p 71-85.
- PECQUEUR, B.** (sous la dir. de), (1996). *Dynamiques territoriales et mutations économiques*, Paris, l'Harmattan.
- PECQUEUR B.**, (2000), *Le développement local*, Paris, Syros, 2e édition, 130 p.
- PECQUEUR, B.**, (2004), « Vers une géographie économique et culturelle autour de la notion de territoire », *Géographie et culture*, n° 49, pp.71-86
- PECQUEUR B.**, (2006), « Le tournant territorial de l'économie globale », *Espaces et sociétés*, 2006/2 n° 124-125, p. 17-32
- PECQUEUR B.**, (2009), « De l'exténuation à la sublimation, la notion de territoire est-elle encore utile ? », *Géographie, économie, société*, p. 55-62
- PECQUEUR B., LANDEL P.-A.**, (2009), « La culture comme ressource territoriale spécifique », in *Administration et politique : une pensée critique sans frontières*, CERDHAP, pp. 181-192.
- PEET R.**, (1997), « The cultural production of economic form », in Lee R. and Wills J. (eds), *Geographies of Economies*, London, Arnold, pp 37-46
- RAINEAU L.**, (2011), « Vers une transition énergétique ? », *Natures Sciences Sociétés*, 2011/2 Vol. 19, p. 133-143.
- RODRIG D.**, (2013), "Who need the Nation-State?" *Economic Geography*, V. 89, n°1, pp 1-19
- SCOTT A.J.**, (2001), *Les régions et l'économie mondiale*, Paris, l'Harmattan, Théorie sociale contemporaine, 187 p.

SHEARMUR R., (2012), « La Géographie des comportements d'innovation au Québec : des territoires « européens » aux accessibilités « canadiennes » ? », *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, 2012/4 octobre, p. 623-647.

VETZ P., (1993), «D'une géographie des coûts à une géographie de l'organisation. Quelques thèses sur les rapports entreprises/territoires», *Revue Économique* vol. 44, n°4, p 671-684

VETZ P., (2008), *La grande transition. La France dans le monde qui vient*. Paris, Seuil, 260 p

ZALIO P.P., (1999), Grandes familles de Marseille au XXème siècle, *Enquête sur l'identité économique d'un Territoire portuaire*, Paris, Belin, 315 pages.

ZALIO P.P., (2007), « Marseille 1880-1960. Pourquoi peut-on parler de district industriel ? », dans Michel Lescure (dir.), *La mobilisation du territoire. Les districts industriels en Europe occidentale du XVIIe au XXe siècle*, Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, pp.181-196.

ZIMMERMANN J.B., (2000), “De la proximité dans les relations firmes-territoires: nomadisme et ancrage territorial”, in *Dynamiques de proximité*, dir. Gilly JP et Torre A., Paris, l'Harmattan, p 225-251.

Sylvie DAVIET

Professeur de géographie à Aix-Marseille-Université

UMR TELEMME (7303)

Adresse professionnelle

Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme

5, rue du château de l'horloge -BP 647-

13094 Aix-en-Provence, France

daviet@mmssh.univ-aix.fr

Renouveau de la géographie économique
dans les Annales de géographie (2000-2010)

Numéro	Année	Auteur	Titre	Pages
674	2010	S. Fol	« Déclin urbain » et Shrinking Cities : une évaluation critique des approches de la décroissance urbaine	359-383
672	2010	X. Amelot L. Kennedy	Dynamique économique et recompositions territoriales, une industrie traditionnelle locale de l'Inde du sud face à la mondialisation	137-155
672	2010	M. Franck	Diffusion spatiale de l'urbanisation et de l'industrialisation et formation d'une région urbaine: le cas de Surabaya, en Indonésie	69-92
672	2010	K.Marius Gnanou	Nouvelles activités économiques et dynamique métropolitaine : le cas de la périphérie Sud de Chennai	28-51
672	2010	J.P. Deler D. Kermel-Torres	Industrialisation et expansion mégapolitaine: le corridor du littoral sud-est de Bangkok	7 à 27
664	2008	P. Claval	Les espaces de l'économie	3 à 22
664	2008	G. Benko	La géographie économique un siècle d'histoire	23-49
664	2008	I. Geneau de Lamarlière	Une relecture des travaux d'Alfred Weber sur la localisation à l'articulation de l'économique et du socioculturel	50-69
664	2008	C. Roznblat et al.	Les réseaux d'entreprises multinationales et l'attractivité des villes d'Europe centrale	70 à 84
664	2008	M. Dunford	After the three Italies: the North South divide analysing regional and industrial trajectories	85-114
663	2008	C.Janin L.Andres	Les friches : espaces en marge ou marges de manoeuvre pour l'aménagement des territoires ?	62-81
659	2008	F.Besancenot et al.	Le paysage au service du territoire : l'exemple du Bassin potassique alsacien	54-71
658	2007	F.Bost	Les zones franches interfaces de la mondialisation	553-585
658	2007	D. Ramousse	Zones franches et maquila en Amérique du Sud, un champ d'expérimentation pour les politiques de développement et d'insertion internationale	586-607
658	2007	J.Grasset F.Landy	Les zones franches interfaces de l'Inde entre ouverture à l'international et spéculation immobilière	608-627
658	2007	B. Dumortier	Développement économique et contournement du droit, les zones franches de la rive arabe du golfe persique	628-644
658	2007	L. Coudroy de Lille	Les zones économiques spéciales en Pologne, un tremplin pour l'emploi régional ou les miettes de la mondialisation	645-666
657	2007	J.B. Aurault	Géographie et mondialisation. Les géographes français face à la crise des années 1930	493-512
652	2006	M.Battiau	Les effets spatiaux de l'intégration européenne : l'exemple de la construction automobile	732-745
647	2006	L.Kennedy H. Guetat-Bernard	La petite industrie rurale indienne et l'enjeu du développement. Evolution des politiques et pertinence actuelle	92-112
641	2005	S.Daviet	Trente ans de géographie industrielle dans les Annales de géographie (1970-1999)	73-92
637	2004	M. Deshaies	Énergie et paysages en Allemagne: les enjeux environnementaux	251-275
635	2004	C. Tomadoni	Production flexible et précarité du travail sur un territoire « glocaldépendant »	3 à 28
630	2003	L.Perrier-Bruslé J.C Roux	Les enjeux géopolitiques du gaz en Bolivie. Entre mondialisation et souveraineté perdue	167-187
621	2001	P.J.Thumerelle	Mondialisation et interrogations géographiques	468-486
619	2001	M.Hardouin-Lemoine	Le bassin de Longwy: quelle reconversion grâce au programme européen objectif 2? (1989-1996)	309-320
618	2001	E.Crouzet	Evolution récente de la géographie des bureaux en Ile de France	
617	2001	S.Montagné Vilette	Le secondaire est-il soluble dans le tertiaire?	22-37
617	2001	F.Taulelle	Grandes entreprises et crise, reconversion et fonds européens : le cas de la principauté des Asturies (Espagne)	57-78
612	2000	F.Bruyas	Port Saïd (Egypte), lieu d'articulation du local et du mondial Zone et ville franche:questions d'échelle	152-171
612	2000	S.Daviet	Emergence et structuration d'une multinationale européenne du semi-conducteur: le cas de ST Microelectronics	132-151
611	2000	A.Ait Oumeziane	Reconversion économique et construction d'un territoire frontalier: l'agglomération du pôle européen de développement des trois frontières (France-Belgique-Luxembourg)	65-83

Les revues de géographie de dimension régionale, sensibles aux mutations économiques de leurs territoires à travers une série de numéros spéciaux (1978-2010)				
Un recensement basé sur quatre revues				
Revue	Tome volume	année	titre	nombre d'articles dans la thématique
Revue Géographique de l'Est	L/3-4	2010	Firmes et géopolitique, vol. 2	8
Revue Géographique de l'Est	L/1-2	2010	Firmes et géopolitique, vol. 1	6
Territoire en Mouvement	3	2007	Les zones économiques périphériques	6
Revue Méditerranée	Tome 106	2006	Entreprises en Méditerranée : héritages, modèles, redéploiements	15
Revue Géographique de l'Est	XLVI/3-4	2006	Réhabilitation et reconversion des espaces industriels et urbains dégradés	7
Géocarrefour	78/4	2003	L'immobilier d'entreprise	10
Hommes et Terres du Nord	1	2001	Les mutations contemporaines de l'emploi	7
Revue Méditerranée	Tome 92	1999	Redéfinir l'industrie	9
Revue de Géographie de Lyon	74/3	1999	Industrie et environnement	10
Revue Méditerranée	Tome 87	1997	Industries en Méditerranée de la marginalisation à la mondialisation	14
Revue de Géographie de Lyon	71/1	1996	Risques et pollutions industriels et urbains	9
Revue de Géographie de Lyon	70/1	1995	Les districts industriels : traditions et innovations	9
Hommes et Terres du Nord	1	1994	Le bassin minier du Nord - Pas-de-Calais après le charbon ; la difficile gestion de l'héritage spatial	5
Revue Géographique de l'Est	XXIII/2	1993	Mutations technologiques en Allemagne	5
Revue de Géographie de Lyon	68/1	1993	Rhône Alpes, région industrielle	8
Revue de Géographie de Lyon	67/3	1992	L'industrialisation en milieu rural dans la région Rhône-Alpes	8
Revue de Géographie de Lyon	66/2	1991	Mutations économiques et requalifications territoriales	4
Hommes et Terres du Nord	4	1989	Formes d'agglomération et de dispersion dans les régions anciennement industrialisées	18
Revue Géographique de l'Est	XXV/2-3	1985	Vieilles villes industrielles d'Europe occidentale	11
Hommes et Terres du Nord	2	1985	Spécialisation spatiale et dynamisme régional : les enseignements de l'étude des vieilles régions industrielles de l'Europe du Nord-Ouest	9
Revue de Géographie de Lyon	59/4	1984	Les localisations industrielles	5
Revue Géographique de l'Est	XXIV/2-3	1984	Eaux continentales et industries	11
Hommes et Terres du Nord	2	1984	L'industrie textile	10
Revue Géographique de l'Est	XXI/1-2	1981	Evolution industrielle récente de la France de l'Est	6
Revue Méditerranée	Tome 34	1978	L'industrialisation des pays méditerranéens	4

Géographes et géographie économique dans la GES de 1999 à 2012				
Année	Numéro	Auteurs	Titre	Pages
2012	3	Josselin Tallec et Jean-Marc Zuliani	Villes moyennes et développement des services technologiques aux entreprises, l'exemple de quatre agglomérations du Grand Sud-Ouest français (Bayonne/Biarritz, Pau, Albi et Castres)	237-259
2012	1	Yvan Tritz	Le Système énergétique agri-territorial : les bioénergies comme outil de développement local	31-52
2009	1	Antoine Bailly	La science régionale en perspective	1 à 7
2009	1	Bernard Pecqueur	De l'exténuation à la sublimation : la notion de territoire est-elle encore utile ?	55-62
2008	4	Solange Montagne-Villette	La géographie économique à l'épreuve de la mondialisation	461-468
2008	4	Jacques Fache	Quand l'entreprise recompose l'espace acentral	469-492
2008	4	Rémy Tremblay et Hughes Chicoine	Qualité de vie et attraction des entreprises hi-tech dans la banlieue montréalaise de Laval	493-515
2008	3	Régis Guillaume	Des systèmes productifs locaux aux pôles de compétitivité : approches conceptuelles et figures territoriales du développement	295-308
2008	3	Jean-Marc Zuliani	Le cluster des systèmes embarqués à Toulouse : une organisation en « système local de compétences »	327-348
2008	3	Bernard Pecqueur	Pôles de compétitivité et spécificité de la ressource technologique : une illustration grenobloise	311-326
2008	2	Paul Claval	Espace et territoire. Les bifurcations de la science régionale	157-184
2008	1	Chignier-Riboulon Franck et Gaillard Delphine	Les musiques actuelles à Clermont-Ferrand, un nouvel outil de développement local	121-131
2007	4	Ricardo Mendez	Dynamiques économiques, acteurs locaux et mutations des espaces industriels dans la ville de Madrid	463-486
2007	1	Sylvie Daviet	Economie et culture regards croisés de la géographie	3 à 18
2007	1	Lerichie Frédéric et Zuliani Jean-Marc	L'industrie aéronautique toulousaine et la déplétion pétrolière : quelles perspectives ?	19-38
2007	1	Erik Swyngedouw	Modernité et hybridité Nature, « regeneracionismo » et la production du paysage aquatique espagnol » 1890-1930,	39-68
2006	4	Paul Claval	Le développement durable : stratégies descendantes et stratégies ascendantes	415-445
2006	4	Regina Salvador, Joana Chorincas	Les clusters régionaux au Portugal	447-466
2006	4	Jean Bouinot	Efficience économique des formes urbaines : compacité avec des tours comparée à l'étalement urbain	481-487
2006	2	Allen Scott Michael Storper	Régions, mondialisation et développement	169-192
2006	2	Riboulon Franck Chignier et Fournier Mauricette	Les locaux et la mondialisation ou des difficultés pour appréhender une réalité spatiale protéiforme	257-274
2005	4	Pecqueur Leloup Fabienne et al.,	La gouvernance territoriale comme nouveau mode de coordination territoriale	321-332
2005	4	Edward E. Leamer et Michael Storper	La géographie économique à l'ère d'Internet	381-404
2005	3	Scott Allen J	Les moteurs régionaux de l'économie mondiale	231-253
2005	3	Pecqueur Bernard	Les territoires créateurs de nouvelles ressources productives : le cas de l'agglomération grenobloise	255-268
2005	2	Ron Martin et Peter Sunley	Une convergence lente ? La nouvelle théorie de la croissance endogène et le développement régional	129-154
2005	1	Ludovic Halbert	Le desserrement intra-métropolitain des emplois d'intermédiation : une tentative de mesure et d'interprétation dans le cas de la région métropolitaine parisienne	1 à 20
2004	4	Henri Hauser	Esquisse d'une philosophie de l'histoire de la géographie économique	439-454
2004	4	George Benko	Commentaire Hauser	455 à 458
2004	2	Fontan Jean-Marc et al.,	Innovation et société : pour élargir l'analyse des effets territoriaux de l'innovation	115-128
31 2004	2	Hillier Jeanet al.,	Trois essais sur le rôle de l'innovation sociale dans le développement territorial	129-152

	2003	3 et 4	Mario Polese et Richard Scheamur	Pourquoi Toronto a surclassé Montréal au sommet de la hiérarchie urbaine canadienne ? L'impact des différences culturelles sur la dynamique spatiale des services supérieurs	399-420
	2003	3 et 4	Paul Cary	Les développements ambigus de l'après-développement	421-436
	2003	2	Jorge Gaspar	Le Portugal : territoires en mutation	119-138
	2003	2	J.Ferrao R. Lopes	Zones rurales et capacité entrepreneuriale au Portugal : pratiques, représentations, politiques	139-160
	2003	2	Maria Lucinda Fonseca, Jorge Malheiros	« Nouvelle » immigration, marché du travail et compétitivité des régions portugaises	161-181
	2003	2	T. Barata Salgueiro, H. Cachinho	Dynamique commerciale et recomposition de l'emploi	183-202
	2003	2	Margarida Queirós	Le système productif local d'Águeda et la responsabilité environnementale	203-222
	2003	2	Eduardo Brito Henriques	Culture et emploi dans l'Aire Métropolitaine de Lisbonne. La composante du secteur économique de la culture	223-242
	2003	2	Mário Vale	Investissement étranger et développement régional : le cas de l'industrie automobile au Portugal	243-258
	2003	1	Peter Gould	L'évolution de la pensée géographique au 20 ^e siècle	1 à 30
	2003	1	Allen J Scott	La poussée régionale : vers une géographie de la croissance dans les pays en développement	31-57
	2002	3	György Enyedi	La géographie humaine et la science régionale en Hongrie	347-353
	2002	1	Richard Shearmur, Laurent Terral	Structures spatiales de l'économie montréalaise : le high-tech joue-t-il un rôle ?	19-36
	2002	1	Pierric Calenge	Les territoires de l'innovation : les réseaux de l'industrie de la musique en recomposition	37-56
	2002	1	Patrick d'Aquino	Le pouvoir plutôt que la participation : les principes d'une nouvelle approche de la planification territoriale décentralisée	57-68
	2001	2	Bernard Pecqueur	Gouvernance et régulation : un retour sur la nature du territoire	229-245
	2001	2	J.L. Klein J.M Fontan D.G. Tremblay	Les mouvements sociaux dans le développement local à Montréal : deux cas de reconversion industrielle	247-278
	2001	2	Patrick d'Aquino	Ni planification locale, ni aménagement du territoire: pour une nouvelle approche de la planification territoriale	279-299
	2001	2	Pierre Beckouche	Une Europe post-nationale ou supernationale	301-312
	2001	1	Jean-François Staszak	Prophéties autoréalisatrices, géographie culturelle et développement économique: quelques pistes	31-48
	2000	2	Erik Swyngedouw	La transformation des échelles spatiales de régulation: vers une nouvelle articulation	211-244
	2000	2	R. Martin C. Navitel et P. Sunley	L'impact local du New Deal en Grande Bretagne. Quelle place pour le territoire ?	245-270
	2000	2	Allen J Scott	L'économie culturelle de Paris	289-312
	2000	2	JP.Diry M. Guérin D. Vollet	Organisation et diversité de développement économique des zones rurales périphériques, le cas de l'Aubrac et du Cézaïer	337-360
	2000	1	Michael Storper	Territoires flux et hiérarchie dans l'économie globale	3 à 34
	1999	2	Allen J Scott	Les bases géographiques de la performance industrielle	259-280
	1999	2	Pierre Beckouche	De l'industrie à l'industry	307-328
	1999	2	JM Fontan JL Klein DG Tremblay	Le district de la fourrure à Montréal: proximité et effet de lieu dans la reconversion industrielle	329-351
	1999	1	Richard Peet	Les régions de la différence, les espaces de la nouveauté: aspects culturels de la théorie de la régulation	7 à 24
30	1999	1	Allen J Scott	L'économie culturelle des villes	25-47